



Projet Fracture Numérique

Maraîchage : accès au marché et aux connaissances

Le téléphone mobile est devenu un outil primordial pour les maraîchers béninois dans la gestion d'une production agricole hautement périssable, sensible aux variations climatiques et vulnérable aux pressions des maladies et des ravageurs. Pour ceux qui ont des smartphones, des groupes de discussion sont créés pour constituer des communautés de maraîchers qui échangent connaissances, bonnes pratiques et informations épidémiologiques, ainsi que services et matériels. Le téléphone sert d'outil de vente à travers un réseau d'acheteurs et les paiements digitaux. Les maraîchers doivent, toutefois, faire face à des coûts élevés d'accès au numérique, l'absence d'un service de transport fiable et la difficulté à générer de la confiance dans un système où les contrôles – quantité et qualité – sont rares.

Le projet Fracture Numérique s'est intéressé aux usages numériques des maraîchers béninois. Les résultats montrent que les maraîchers utilisent les réseaux sociaux et le *mobile money* pour leur accès au marché et l'échange de connaissances. Des réseaux de conseil agricole s'organisent via les réseaux sociaux. Les fonctions audio, photo et vidéo sont plébiscitées. Les maraîchers sont en demande de services climatiques et épidémiologiques, d'appui en *marketing* et d'organisations logistiques favorables aux circuits courts.

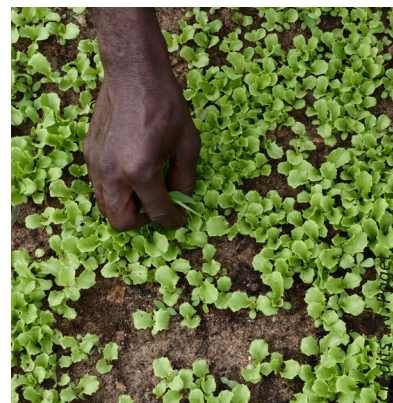
➔ ACCES AU MARCHÉ

Les maraîchers interrogés souhaitent utiliser la publicité sur les réseaux pour atteindre directement les acheteurs urbains. Les consommateurs souhaitent avoir des assurances sur les prix, la qualité et la quantité de la production pour s'inscrire dans une régularité d'achats avec les maraîchers. L'organisation d'une logistique via les outils numériques permettraient d'acheminer rapidement ces produits hautement périssables avec un système de paiement sécurisé et fiable.



➔ SANTE DES PLANTES

Les maraîchers interrogés voudraient bénéficier de prévisions météorologiques localisées par message audio. Ils souhaitent également pouvoir recourir par téléphone aux services d'agronomes spécialisés en santé des plantes. Enfin, ils demandent plus de conseils agroécologiques sous forme de vidéos entre pairs et en langue locales. Pour bénéficier de ces services, il faudrait développer des facilités d'accès au téléphone portable, aux recharges électriques et au crédit de connexion.



Caractéristiques des équipements dans les exploitations maraîchères

90%
des maraîchers
sont équipés de
téléphones mobiles

30%
des maraîchers
sont équipés
de smartphones

¹ L'enquête du projet fracture numérique a porté sur 1500 maraichers répartis sur l'ensemble du territoire béninois : la bande côtière et la vallée de l'Ouémé, principales zones de production maraîchère ainsi que les zones du centre et du nord.

Les maraîchers béninois enquêtés dépendent principalement des revenus tirés de leur production. Ils y consacrent la majorité de leur temps. Neuf maraîchers sur dix détiennent un téléphone portable¹. Ils sont 60% à avoir un téléphone à touches et 30% à détenir un smartphone. La plupart des maraîchers sans téléphone n'ont pas les moyens pour s'équiper. Parfois, les revenus du ménage sont mis en commun pour acheter un smartphone. Celui-ci revient majoritairement à l'homme. Seules 8% des maraîchères ont un smartphone. Le réseau téléphone et internet couvre quasiment tout le pays et les kiosques de recharge bien présents sur le territoire. Les coûts d'accès au réseau restent élevés, tant en recharge (environ 3000 FCFA/mois) qu'en crédit (entre 5000 et 15000 FCFA/mois).

Les capacités maîtrisées par les utilisateurs sont les appels téléphoniques et les transactions mobile money. Avec les smartphones, ce sont les fonctionnalités des messageries instantanées (vocaux, photos, vidéos, échanges de groupe) qui sont utilisées. La détention d'un téléphone portable et, plus encore, les instruments vocaux et imagés facilitent la communication la circulation d'informations entre pairs. Téléphones et smartphones permettent également de constituer un réseau d'acheteurs, de sécuriser la vente de la production avant la récolte, de limiter les pertes et d'accroître les revenus. Les consommateurs constituent la seconde catégorie d'acteurs la plus contactée. Les fournisseurs d'intrants sont également appelés mais dans une moindre mesure.

Les possibilités offertes par les smartphones avec les fils de discussions et le recours au vocaux et aux images, sont considérés comme davantage bénéfiques que les simples appels téléphoniques. Le smartphone donne plus de perspectives aux maraîchers en termes de connaissances, compétences et réseaux marchands.

FIGURE N°1 : Diversité et taux d'adoption des services numériques utilisés par les maraîchers dans le cadre de leur activité

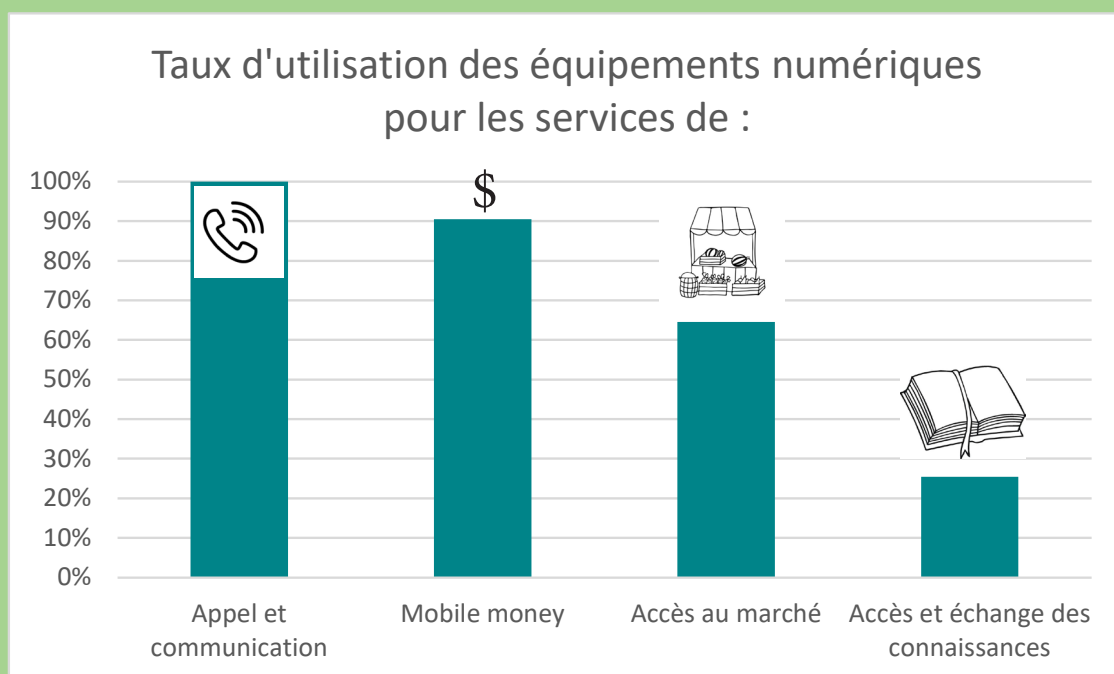
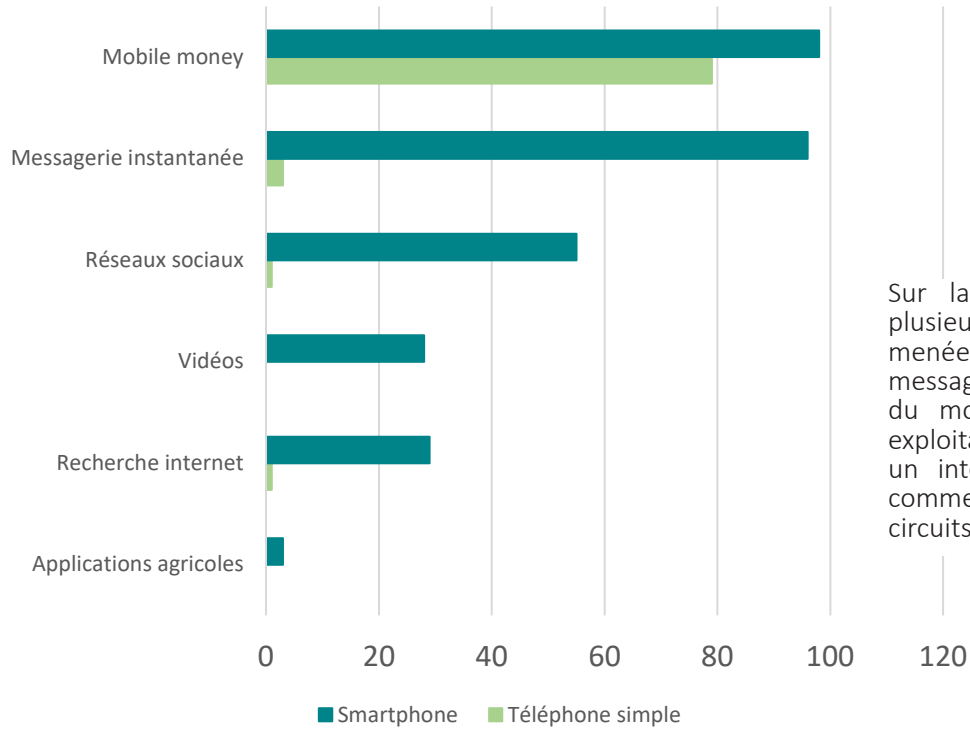


FIGURE N°2 : Diversité des usages numériques entre maraîchers équipés de téléphones mobiles ou smartphones

Taux d'utilisation des services par les maraîchers équipés de smartphones et de téléphones mobiles



Sur la base des enquêtes, plusieurs études ont été menées sur l'utilisation de la messagerie instantanée et du mobile money dans les exploitations maraîchères avec un intérêt particulier sur la commercialisation rapide en circuits courts.

Source : Fracture numérique (2023)





Crédits : N. Paget



Crédits : N. Paget

Le projet Fracture Numérique

a pour objectif de mieux connaître les fractures numériques en Afrique de l'Ouest, en caractérisant les usages et non-usages du numérique dans le secteur agricole et en identifiant certains verrous du développement du numérique et facteurs le facilitant. Ce projet s'est déroulé de 2021 à 2023 sur trois filières : le lait au Sénégal, le cacao en Côte d'Ivoire et le maraîchage au Bénin.

Contacts

Nicolas Paget

Modélisateur- sciences de gestion
nicolas.paget@cirad.fr

Florent Okry

Agro-socio-anthropologue
okryflorent@yahoo.fr

Pour les maraîchers, le téléphone portable permet d'améliorer les relations entre les acteurs de la filière, le suivi des itinéraires techniques et de la qualité des produits.

Le numérique permet dans ces conditions de :

- structurer les relations entre acteurs au sein de la filière pour favoriser la durabilité des systèmes alimentaires et l'approvisionnement du champ à l'assiette.

- constituer des réseaux numériques de communautés de pratiques entre pairs et des communautés d'acheteurs.

Les producteurs souhaitent écouler rapidement leur production, mieux valoriser les produits et avoir un effet positif sur la nutrition de leurs clients.

Les maraîchers sont demandeurs de conseils techniques notamment la santé des plantes et la transition agroécologique. Des contacts réguliers par fils de discussion avec des conseillers agricoles sont plébiscités.

Le numérique contribue à la sécurisation financière des maraîchers du Bénin, à l'accroissement de la qualité de leur production.



Crédits : N. Paget

Ce document a été réalisé avec le soutien financier du Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères. Les opinions exprimées ici ne peuvent en aucun cas être considérées comme reflétant la position officielle du Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères.

<https://www.fracture-numerique.org/>



Source : Fracture numérique (2023)